

LETTRE D'INFORMATION UNIVERSLACQ



ENSEMBLE, POUR UNE CHIMIE RESPONSABLE

Nous sommes 13 industriels fédérés autour d'une démarche RSE commune. Ensemble, nous partageons une même volonté : agir pour toujours mieux répondre aux attentes de la société et de nos riverains.

Avec cette lettre semestrielle, nous souhaitons partager les actions que nous menons et nos projets. Ainsi, vous y découvrirez les efforts entrepris pour suivre le plus finement possible la qualité de l'air du bassin, notre engagement pour l'emploi des jeunes du territoire et bien sûr les actions menées en continu pour améliorer la sécurité des personnes et des installations, notre priorité absolue.

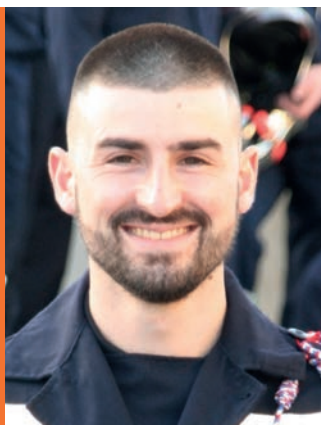
Rendez-vous sur
universlacq.fr



EMPLOI



À LA RENCONTRE DE



Alexis Gonzales

Opérateur SANOFI en CDI suite à 2 ans d'alternance en Bac pro. Après une formation initiale en chaudronnerie, ce jeune pompier volontaire de Monein nous explique les raisons de cette reconversion professionnelle et ce qui l'a séduit dans ce métier.

**SA RECONVERSION RÉUSSIE
ET SON NOUVEL EMPLOI CHEZ SANOFI
GRÂCE À L'ALTERNANCE.**

“Alors que la chimie ne m'intéressait pas au collège, avec l'alternance c'est devenu concret, évident. Il faut dire que j'ai eu la chance de passer par tous les process de fabrication durant mon stage !”

Retrouvez l'interview complète sur universlacq.fr

L'Alternance, un engagement fort pour nos jeunes :

Chaque année, comme Alexis Gonzales, ce sont en moyenne 90 étudiants et stagiaires qui intègrent les équipes de nos industriels adhérents. Ils sont d'ailleurs, dans leur grande majorité, originaires de notre territoire puisque nous entretenons des liens étroits avec les enseignants du Lycée pro de Mourenx (bac pro PCEPC).

CONTACT

Poser une question sur universlacq.fr/contact/
Signaler une nuisance ou une odeur sur www.atmo-odo.fr/lacq (Android)
ou télécharger l'application «Odo» (Applestore).

LUTTE CONTRE LES ODEURS : UNE NOUVELLE ÉTAPE INITIÉE

Nous sommes conscients que les gênes olfactives persistent sur le bassin, malgré nos investissements et le contrôle des rejets gazeux de chacune de nos unités par l'administration de manière précise et pour un ensemble large de molécules.


Alors, pour poursuivre nos efforts sur 2020/21, **deux dispositifs innovants**, faisant appel à du matériel de haute technologie, sont menés avec les experts de l'UPPA, d'une part, et d'autre part d'Atmo Nouvelle-Aquitaine.

01

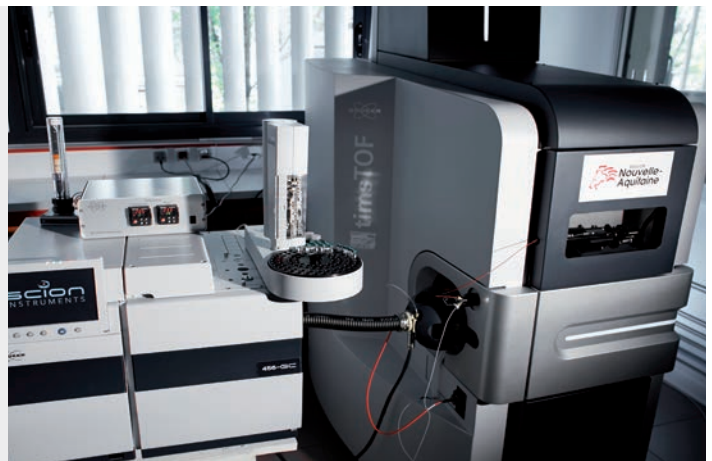
UN ARRÊTÉ PRÉFECTORAL COMPLÉMENTAIRE POUR ANALYSER MÊME LES PLUS MINIMES DE NOS ÉMISSIONS

À la demande de l'administration, les industriels se sont lancés en novembre 2018 dans une nouvelle étape qui vise à analyser l'ensemble des émissions, y compris les plus minimes, sur un nombre de points plus importants que ceux prescrits dans les Arrêtés Préfectoraux des différents industriels.

Le nombre d'industriels concernés et la précision des mesures rendent cette démarche inédite en France. Les industriels du bassin ont fait appel aux compétences de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) pour développer des protocoles analytiques adaptés et faire les analyses grâce à des équipements de mesure sans équivalent en Europe. Les mesures sont en cours et l'ensemble des données commentées sera remis à l'administration à la mi-2021.

 Actualité à suivre sur le LinkedIn [Universlacq](#).

Cette nouvelle étape mobilise les compétences scientifiques très pointues de l'UPPA et de l'IMT Mines Alès. Elle bénéficie d'un ensemble de matériels de pointe, sans équivalent en Europe, regroupés au sein d'UPPA Tech, Centre de Services Instrumental.



Crédit photo Alexis Chézière ▲



LIMITER LES ODEURS LIÉES À LA FABRICATION DE BIOÉTHANOL

Pierre Moreau,
Directeur Vertex
Bioenergy du Sud-Ouest.

Pour mieux valoriser les résidus de son procédé de fabrication de bioéthanol, BSO a réalisé, en 2020, un investissement en créant une unité de production d'huile de maïs. Cette unité permet de réduire une partie des matières grasses envoyées vers nos deux sècheurs de drèches de maïs, matières grasses qui contribuent aux odeurs qui sortent des cheminées des sècheurs.



02

CHERCHER LE LIEN ENTRE COMPOSÉS ORGANIQUES VOLATILES ET ODEURS

Afin de répondre aux attentes des riverains du bassin de Lacq, les services de l'Etat (DREAL) ont demandé à Atmo Nouvelle-Aquitaine de réaliser sur 13 mois une campagne de mesure très fine des composants chimiques gazeux dans l'air, notamment (les composés organiques volatiles, ou COV et en particulier ceux qui sont odorants) sur 5 communes voisines de la plateforme Industlacq.

Cette campagne de mesure, complémentaire des campagnes de mesures ponctuelles réalisées par MASSALYA entre 2016 et 2018, est réalisée grâce à l'utilisation d'un PTR-MS (Proton Transfert Reaction Mass Spectrometer), un appareil de haute technologie utilisé pour la première fois pour la mesure en continu par les AASQA. Durant 4 mois (août/novembre 2020), vous avez pu le voir installé sur un parking à Lacq dans la station fixe d'Atmo Nouvelle-Aquitaine. Depuis début décembre, il est installé, dans une remorque laboratoire, sur la commune d'Arance.

Dans les prochains mois, ce dispositif de mesure sera également positionné sur Maslacq, Mourenx et Abidos. Les résultats intermédiaires de ces analyses seront présentés et discutés avec les « nez » riverains au cours de l'année 2021 et le rapport final de cette étude exploratoire sera publié au printemps 2022.

APPEL À PARTICIPATION RIVERAINE

Que vous soyez nez formé ou simple riverain, vous pouvez déclarer des odeurs de confirmation à côté du lieu où est positionné le PTR-MS et les signaler sur ODO Pro (pour les nez formés) ou ODO Grand public (site web accessible depuis le site web Atmo Nouvelle-Aquitaine) ou enfin par téléphone : 05 59 92 21 02.

Cela permettra aux équipes d'Atmo Nouvelle-Aquitaine et des industriels de mettre en corrélation vos olfactions avec les mesures effectuées par le PTR-MS.



La station PTR-MS installée sur la commune d'Arance, à proximité de la Mairie. ▲



Pour connaître la localisation du PTR-MS : [LinkedIn Universlacq](#).



*AMÉLIORER LES OUTILS
INDUSTRIELS MUTUALISÉS
AFIN DE MINIMISER LES
ODEURS ET GARANTIR LA
QUALITÉ DE NOS REJETS*

Philippe Canin,
Président Sobegi

L'oxydateur de Sobegi traite les effluents gazeux provenant de divers procédés industriels de la plateforme de Mourenx. Ces effluents ou fumées sont ainsi chauffés à haute température afin d'être oxydés en molécules avant d'être filtrés.

Un investissement de 500K€ a été réalisé afin d'apporter les modifications nécessaires à la réduction des quantités de composants rejetés à l'atmosphère, ce qui fait l'objet d'un suivi assuré par un laboratoire indépendant et transmis à la DREAL.

SANOFI MOURENX 10 M€ INVESTIS POUR RÉDUIRE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

En 2017, dans le cadre de l'optimisation des procédés du site et de la réduction de son impact environnemental, Sanofi a lancé un projet d'investissement afin de valoriser l'Ammoniac généré lors d'une étape du process de fabrication. Lors de ce projet, des analyses ont mis en évidence des émissions de Composés Organiques Volatils (COV) dépassant les concentrations autorisées par l'arrêté préfectoral d'exploitation applicable au site. Sanofi a donc informé la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), modifié le projet initial et réalisé dans les plus courts délais les travaux.

Au global, ce sont au total 10 millions d'Euros investis ces dernières années dans :



La création d'une unité de valorisation de l'ammoniac généré par le procédé qui intègre la condensation des vapeurs organiques. Cette installation abaisse la consommation d'acide sulfurique du site.



Le renforcement de l'unité de traitement des événements du sécheur a permis de les réduire très fortement et de répondre aux nouvelles normes mises en place par l'administration.



L'installation d'une unité de traitement des COV (par un système de charbons actifs régénérables) qui a permis de réduire significativement l'ensemble des émissions COV de l'unité.

SÉCURITÉ



CULTIVER LA SÉCURITÉ, C'EST DANS NOTRE ADN

À Lacq la gestion du risque existe depuis la création du bassin, tant chez les industriels que chez les riverains. En 70 ans, le bassin a appris à cultiver sa sécurité. Pour parer à tout accident et gérer au mieux les éventuelles catastrophes, rien de mieux que les exercices comme le rappelle Bruno Coudeyre, Responsable de la Gestion Crise des industriels du bassin de Lacq. Chaque année, les 28 pompiers professionnels du bassin multiplient les exercices de crise et en réalisent 23 en moyenne. Une culture de la sécurité qui est aussi parfois mise à l'épreuve. Ces 3 dernières années, le bassin a connu le déclenchement de 2 incidents qui ont mobilisé les pompiers dans le cadre d'un plan d'urgence (POI) et qui n'ont, heureusement, eu aucune incidence, tant sur le plan humain, environnemental que matériel.



Ce bilan positif a été rendu possible grâce à la rapidité d'intervention des équipes de sécurité, puisque la caserne des pompiers est située à proximité des installations, et l'expertise de pompiers spécifiquement formés à appréhender les risques chimiques : un atout indispensable et reconnu. Ils travaillent d'ailleurs en étroite collaboration avec le Service Départemental d'Intervention et de Secours (SDIS64).

